

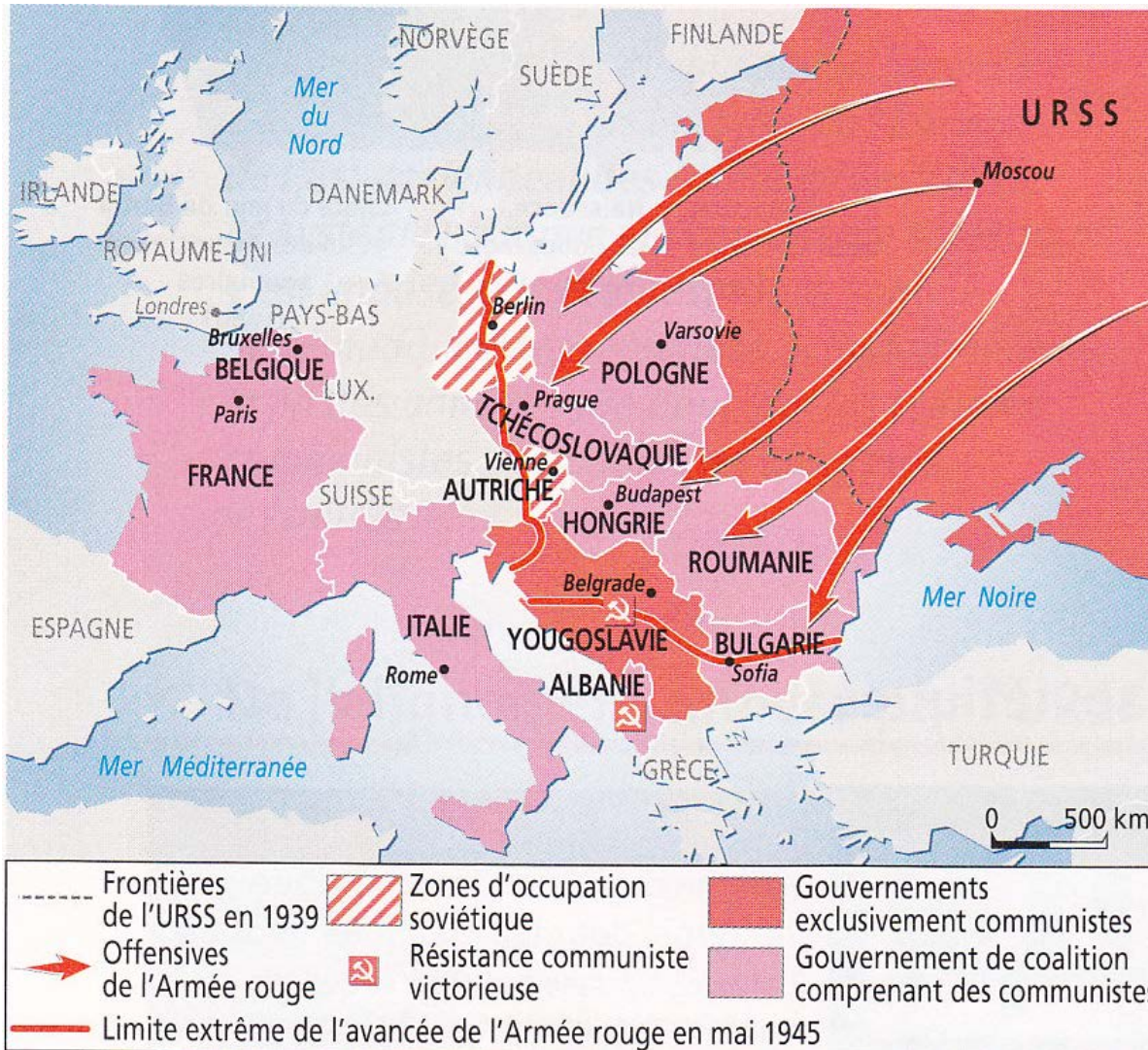
# Le temps des démocraties populaires (1945 – 1989)

*Comment les démocraties populaires  
passent de la tutelle soviétique aux  
contestations puis au rejet du modèle  
soviétique ?*

# I. La MISE EN PLACE des DÉMOCRATIES POPULAIRES (1945 – 1953)

*Comment le modèle soviétique s'impose-t-il  
en Europe de l'Est pour donner naissance  
aux démocraties populaires ?*

# A. L'installation des régimes communistes



-URSS: prestige du vainqueur qui a beaucoup souffert + pays bénéficiaire sur le plan territorial

-présence de l'Armée rouge dans toute l'Europe de l'Est

-les communistes bénéficient d'une grande popularité (rôle dans la Résistance) et participent à de nombreux gouvernements d'après-guerre

La situation en 1945

# A. L'installation des régimes communistes



-régime communiste en Yougoslavie dès 1945

-partout ailleurs, les communistes participent aux gouvernements de coalition (ou « fronts nationaux ») et occupent des postes clés

-élections truquées de 1946 – 1947: victoire des communistes en Bulgarie, Roumanie et Pologne

-le début de la Guerre froide accélère la formation du bloc de l'Est

# A. L'installation des régimes communistes



Défilé des Comités d'action du Parti communiste tchécoslovaque sur le pont Charles à Prague (février 1948)

Un exemple de coup de force = la Tchécoslovaquie

En février 1948, le parti communiste, avec le soutien du KOMINFORM et de milices ouvrières, profite de la démission de ministres libéraux pour obliger le président BÉNÈS à changer de gouvernement (en faveur de Gottwald)

= COUP de PRAGUE

Des élections à liste unique consacrent la victoire du communisme.

## A. L'installation des régimes communistes

«Le nouveau pouvoir démocratique en Yougoslavie, en Bulgarie, en Roumanie, en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Hongrie et en Albanie, s'appuyant sur les masses populaires, a réussi à réaliser [...] des transformations démocratiques progressives [...]. Un nouveau type d'État a été créé: la République populaire, où le pouvoir appartient au peuple, où la grande industrie, le transport et les banques appartiennent à l'État et où la force dirigeante est constituée par le bloc des classes travailleuses [...], ayant à sa tête la classe ouvrière. Les peuples de ces pays [...] sont en train d'édifier les bases du passage vers le développement socialiste.»

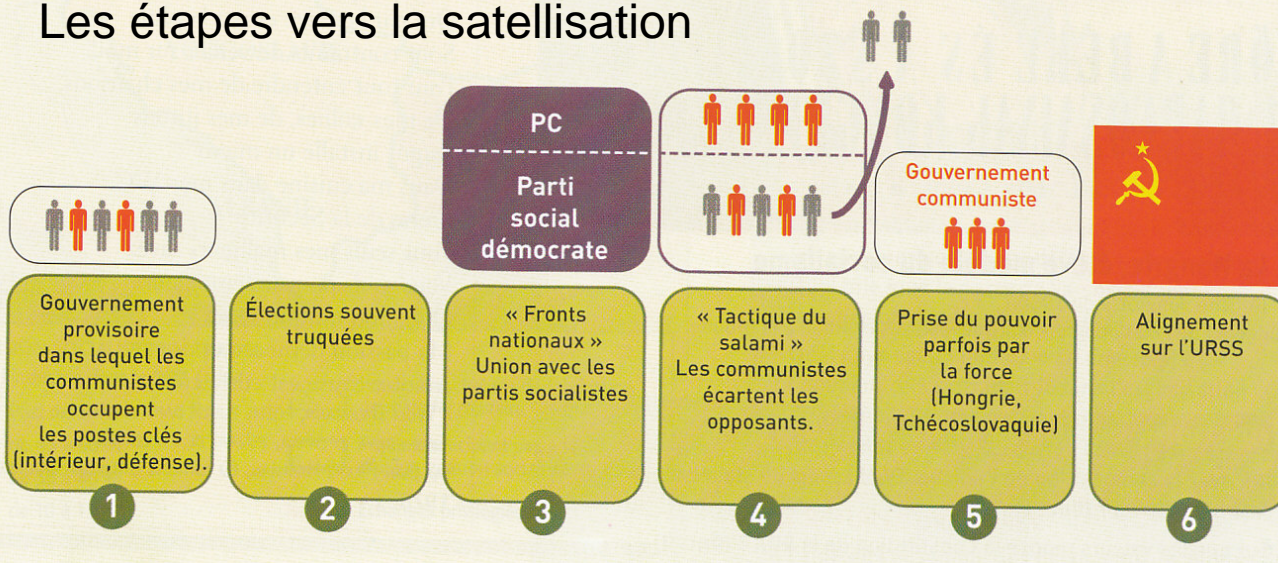
A. Jdanov, « Sur la situation internationale »,  
1947, *Cahiers de l'IRM*, n° 36, 1980.



**Démocratie populaire :**  
**-nom donné aux États communistes d'Europe de l'Est alignés sur l'URSS**  
**-type d'organisation politique, économique et sociale fondée sur la domination du parti communiste, sur l'étatisation de l'économie et sur un encadrement étroit de la population**

# B. La satellisation

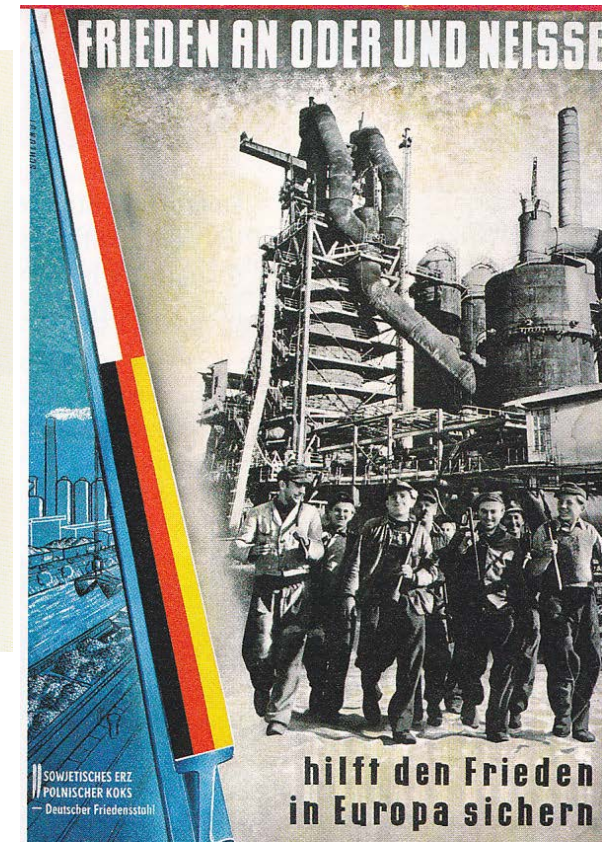
## Les étapes vers la satellisation



C'est la logique de bloc qui s'impose:

- création du KOMINFORM afin de contrôler les partis communistes
- création du COMECON
- adoption du pacte de Varsovie

Image d'une coopération économique; spécialisation des productions

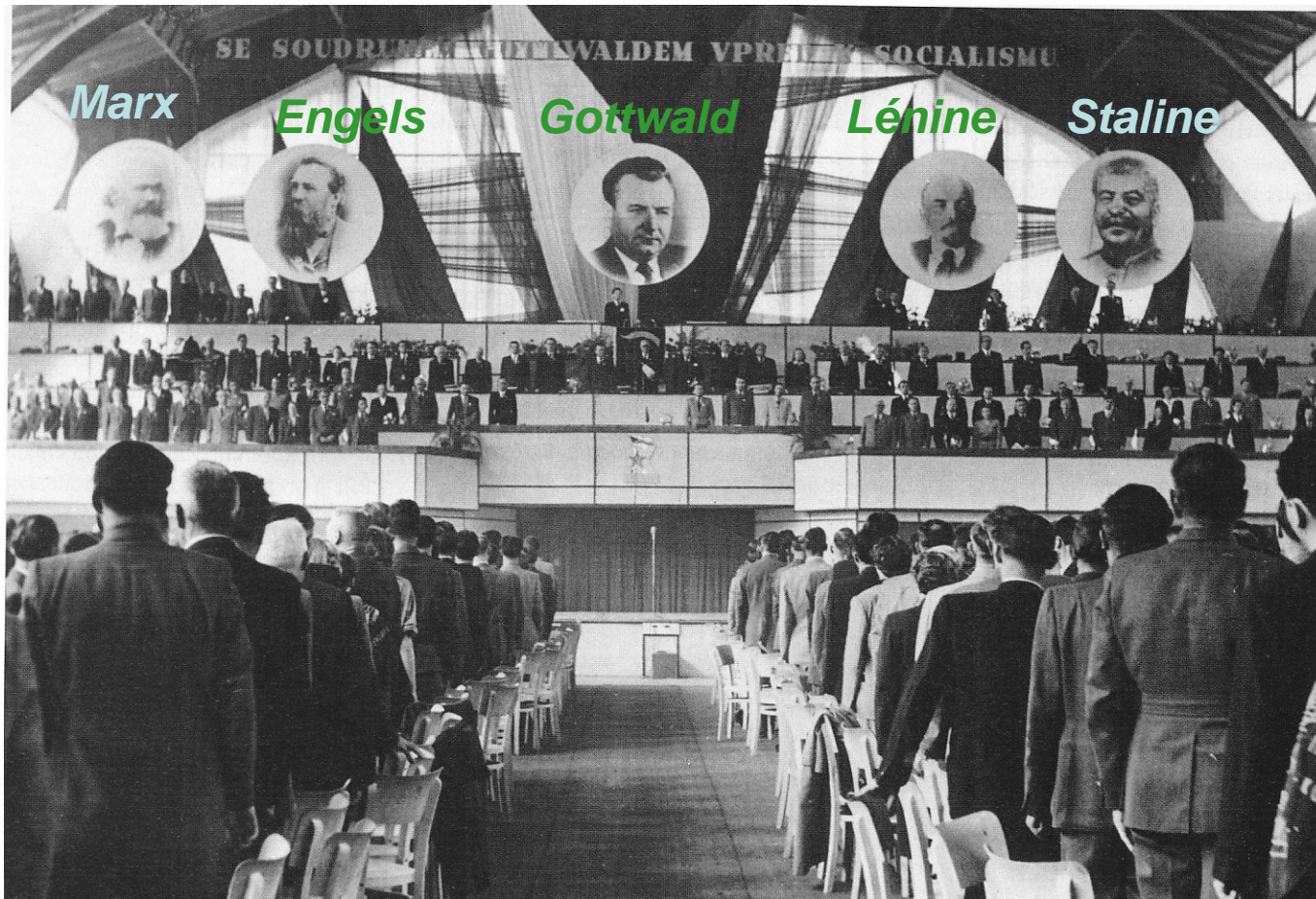


### L'intégration économique des pays de l'Est

Affiche est-allemande de 1954 célébrant la coopération des pays de l'Est : « La paix sur la ligne Oder-Neisse [la frontière entre la RDA et la Pologne] offre la paix à l'Europe », « Le minerai de fer soviétique, le charbon polonais, l'acier pacifique de la RDA ».



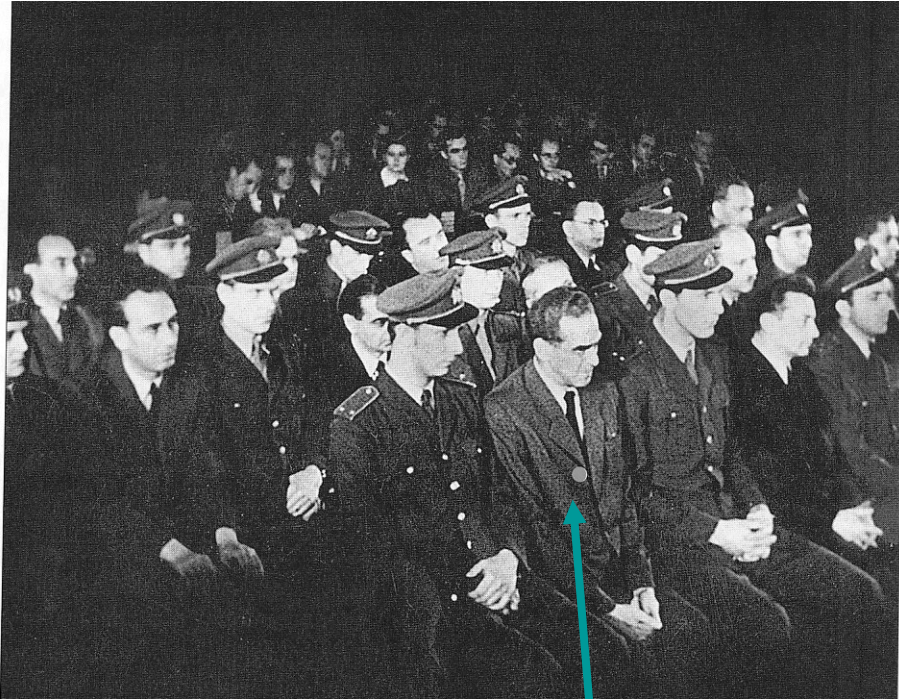
## C. La soviétisation des démocraties populaires



Le IX<sup>e</sup> Congrès du Parti communiste tchécoslovaque, mai 1949

Toute puissance du Parti; culte du chef et de la personnalité. Personnalisation du pouvoir à l'image de ce qui se passe en URSS.

## C. La soviétisation des démocraties populaires



Procès à Prague de 14 hauts dirigeants du Parti communiste tchécoslovaque (nov. 1952). Ce procès se termine par la condamnation à mort de 11 d'entre eux dont Rudolf SLANSKY, secrétaire général du Parti communiste

Un alignement inconditionnel sur l'URSS (« le grand frère »)

vagues d'épuration : les partis au pouvoir procèdent à des épurations, à des purges pour placer des communistes fidèles et dévoués

Ex: SLANSKY, ancien secrétaire général du parti communiste, est exécuté en 1952

Le Bureau d'information communiste constate que la direction du Parti communiste de Yougoslavie poursuit une politique inamicale à l'égard de l'Union soviétique et du Parti communiste de l'URSS. On a laissé se développer en Yougoslavie une politique indigne de diffamation contre les spécialistes militaires soviétiques et de discrédit de l'armée soviétique. [...] Dans leur politique à l'intérieur du pays, les dirigeants du Parti communiste de Yougoslavie abandonnent les positions de la classe ouvrière et rompent avec la théorie marxiste des classes et de la lutte des classes. [...] Les dirigeants du Parti communiste de Yougoslavie glissent de la voie marxiste-léniniste dans la voie du parti des koulaks et des populistes, sur la question du rôle dirigeant de la classe ouvrière, en affirmant que les paysans constituent la «base la plus solide de l'État yougoslave» [...] Les dirigeants yougoslaves abaissent le rôle du Parti communiste. [...] Le Bureau d'information constate qu'en raison de tout de qui a été exposé, le Comité central du Parti communiste de Yougoslavie se met et met le parti communiste yougoslave en dehors de la famille des partis communistes frères, en dehors du front communiste unique et, par conséquent, en dehors du Bureau d'in-

formation. [...] Aux forces saines du Parti communiste de Yougoslavie incombe la tâche d'obliger leurs dirigeants actuels à reconnaître ouvertement et honnêtement leurs fautes et à les corriger, et à renforcer par tous les moyens le front socialiste unique contre l'impérialisme.

Résolution du Kominform (1948)

Caricature soviétique de Tito, parue dans le journal satirique soviétique, *Krokodil*, le 20 septembre 1949

## C. La soviétisation des démocraties populaires

### Un alignement inconditionnel sur l'URSS

condamnation de toute forme de déviationnisme comme pour le dirigeant yougoslave, TITO : sa politique étrangère est jugée trop indépendante du Kremlin ; Tito refuse de se soumettre, la Yougoslavie est exclue du Kominform

Refus du titisme.

**Déviationnisme = comportement politique remettant en cause la ligne fixée par le PCUS**



# C. La soviétisation des démocraties populaires

Les démocraties populaires doivent adopter le **MODÈLE SOVIÉTIQUE**

La tutelle de l'URSS  
s'exerce par :

- le Kominform
- le Comecon
- le pacte de Varsovie

## ÉTAT-PARTI

- Le Parti Communiste dirige
- Culte de la personnalité autour de dirigeants communistes
- Bureaucratie

## CONTRÔLE DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉCONOMIE

- Économie planifiée
- Collectivisation de l'agriculture
- Organisations de masse
- Police politique et surveillance de la population

## II. Le TEMPS des RÉVOLTES et des RÉFORMES (1953 – années 1970)

*En quoi cette période témoigne d'une volonté réformiste et se heurte à la normalisation soviétique ?*

## A. La contestation du modèle stalinien dans les années 1950

- premiers mécontentements en RDA (juin 1953)



-soulèvement des ouvriers à la suite d'un relèvement de 10% des normes de production (sans hausse de salaires)

-manifestations réprimées par le pouvoir, soutenu par l'Armée Rouge

# A. La contestation du modèle stalinien dans les années 1950



- Révoltes ouvrières en Pologne (1956)
  - révoltes en particulier à Poznan avec pour slogan « pain – liberté – démocratie »
  - répression brutale
  - communistes réformateurs parviennent à imposer GOMULKA à la tête du Parti ouvrier unifié polonais (P.O.U.P.)
  - certaines réformes
  - Khrouchtchev se rend à Varsovie pour s'assurer que la libéralisation reste limitée

**IMAGE de la déstalinisation**

# A. La contestation du modèle stalinien dans les années 1950

- la révolte hongroise (oct. – nov. 1956)

Trois ans après l'insurrection de Berlin en 1953, le soulèvement de Budapest, du 23 octobre au 4 novembre 1956, fut la plus grande révolte nationale et populaire contre le communisme. Les Hongrois brûlent des portraits de Staline.



*La statue de Staline est renversée*

- agitation grandissante à Budapest
- Imre NAGY (communiste réformateur) accepte de former un gouvernement pour démocratiser le socialisme hongrois
- insurrection de Budapest = grande révolte nationale et populaire
- Nagy proclame le retour au pluralisme politique, la neutralité de la Hongrie + son retrait du pacte de Varsovie

# A. La contestation du modèle stalinien dans les années 1950

- la révolte hongroise (oct. – nov. 1956)



-Les chars soviétiques et les soldats de l'Armée rouge écrasent cette insurrection (environ 20 000 morts)

-de nombreux Hongrois s'exilent

**LIMITE de la déstalinisation**



## B. Les tentatives réformistes des années 1960



En Hongrie, c'est la période du « **socialisme du goulash** » : politique économique relativement libérale et autonome ; certaine ouverture du pays vers l'Ouest.

Des pays socialistes qui s'écartent un peu du modèle du « grand frère »

L'Albanie rompt ses relations avec l'URSS accusée de révisionnisme (abandon du stalinisme) et se rapproche de la Chine de MAO. Elle entend instaurer le « **socialisme intégral** ».

La Roumanie de CEAUSESCU affirme son indépendance nationale par rapport à l'URSS.



En Yougoslavie, TITO développe l'autogestion. TITO est réconcilié avec Khrouchtchev (effet de la déstalinisation), ce dernier accepte une possible « **voie nationale vers le socialisme** ».



## C. Les limites de ces réformes: « souveraineté limitée » et normalisation



*Des Praguais entourent les chars soviétiques*

<http://www.ina.fr/fresques/jalons/Html/PrincipaleAccueil.php> (la fin du printemps de Prague)

- l'exemple du Printemps de Prague (1968)
  - Alexander Dubcek et le socialisme à visage humain
  - intervention militaire pour rétablir la « légalité socialiste »; le 21 août 1968 met fin à l'espoir du Printemps de Prague



*La fin du printemps de Prague, Ladislav Bielik, Agentura Oko, 1968*